

Dossier de presse

Sommaire

INTRODUCTION

6 • PAYSAGES INDUSTRIELS DES VILLES ET DES CAMPAGNES

- 7 • Perception et réappropriation des sites industriels
- 7 • Sites des villes, sites des champs
- 10 • L'inventaire : une aide à la connaissance et à la réappropriation
- 10 • Figures industrielles d'une région contrastée
- 10 • Présentation géographique de l'aire d'étude
- 11 • La logique des implantations industrielles
- 15 • Sites emblématiques de l'histoire industrielle : reflets d'un passé et perspectives d'avenir
- 15 • Traces et mémoire des sites
- 15 • Une enquête de terrain
- 16 • Des sources bibliographiques et iconographiques

4

PREMIÈRE PARTIE

20 • DIVERSITÉ DES HÉRITAGES

- 21 • Paysages d'usines
- 21 • *lanchevêtement des activités industrielles*
- 21 • Cartes et atlas
- 30 • *Industrie urbaine : l'exemple de Lyon et de son aire d'influence*
- 30 • Une ouverture sur le monde
- 30 • Commerces et banques
- 31 • Ouvriers des soieries
- 32 • Innovation et formation
- 33 • *Lisières d'usines / bordures d'industries*
- 34 • Jardins ouvriers à Saint-Étienne : discrètes utopies et « lieux à rêver »
- 38 • Cités ouvrières
- 39 • *Industrie à la conquête des reliefs : massifs montagneux des Alpes et vallées de l'Ardèche*
- 39 • La force des eaux : les barrages
- 41 • Le moulinage : l'archétype de l'usine
- 46 • *Les flux des hommes, la circulation de l'énergie*
- 46 • Ouverture de voies de circulation
- 47 • Mouvements de population
- 48 • Convoyage et distribution de l'énergie
- 53 • Architectures emblématiques et transformations contemporaines
- 53 • *La qualité patrimoniale de l'architecture industrielle : le shed comme modèle constructif banal*
- 59 • *Usine, et après ?*
- 59 • *La poésie de la friche*
- 63 • *Destruction et vestiges*
- 65 • *Conservation et réappropriation*
- 65 • Les bâtiments et sites industriels
- 74 • Les machines comme patrimoine technique : une fragile préservation

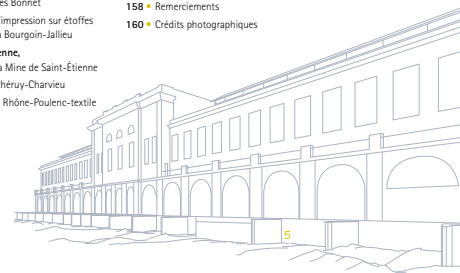
DEUXIÈME PARTIE

82 • PANORAMA

- 83 • Paysage industriel : empreintes et transformation des industries en activité
- 83 • *L'usine et la cité Berliet* : la fonderie de Vénissieux, SAS (groupe Mitor) Renault-Truck à Vénissieux
- 88 • *L'entre-deux-villes : usines et cités Michelin* à Clermont-Ferrand
- 92 • De la passenterie à la platurgie souple : *les usines Barbier* à Sainte-Sigolène
- 94 • *L'usine Dunlop-Goodyear*, groupe de pneumatiques à Montluçon
- 98 • *Le silo à grains de Saint-Vallier*
- 100 • L'usine-barrage dans un paysage : *la centrale hydroélectrique de Cusset* à Villeurbanne
- 104 • *La mémoire vive : les nouvelles vies de l'usine ou de la cité ouvrière*
- 104 • *Ancienne usine de dentelles mécaniques Fontanille* au Puy-en-Velay, actuellement logements et coopérative ouvrière
- 110 • *Forges et Fonderies de Cran*, actuellement Compagnie alpine d'aluminium (société coopérative de production) à Cran Gevrier, Anancy
- 113 • *Soieries Bonnet* à Jujurieux, actuellement musée des soieries Bonnet
- 115 • *Ennoblisser textile* : L'usine d'impression sur étoffes des *établissements Mermoz* à Bourgoin-Jallieu
- 118 • *Le puits Couriot* à Saint-Étienne, actuellement parc-musée de la Mine de Saint-Étienne
- 123 • *La cité du Réveil* à Pont-de-Chéry-Charvieu
- 125 • *La cité Tase* : L'Empire Gillet - Rhône-Poulenc-textile à Vaulx-en-Velin
- 128 • *Réappropriations culturelles : de la production à la création*
- 128 • *Chaudronnerie Bouchayer-Viallet* à Grenoble, actuellement « Le Magasin », centre d'art contemporain
- 132 • *Le Creux de l'Enfer dans la « vallée des Usines »* à Thiers, actuellement centre d'art contemporain
- 136 • *La Cartoucherie nationale* à Bourg-les-Valence, actuellement centre de création de films d'animation
- 139 • *Les anciens abattoirs de la Mouche* à Lyon, actuellement Halle Tony Garnier, centre d'exposition et salle de concert
- 142 • *L'ancien magasin des sucres du port Rambaud* à Lyon, actuellement La Sucrière, espace d'exposition d'art contemporain
- 146 • *L'ancienne Manufacture nationale d'armes de Saint-Étienne*, actuellement Cité du Design
- 149 • La Société stéphanoise de constructions mécaniques, aujourd'hui théâtre « La Comédie » à Saint-Étienne

ANNEXES

- 152 • Notes
- 155 • Bibliographie
- 156 • Résumé en anglais
- 158 • Remerciements
- 160 • Crédits photographiques



Communiqué

Encore en activité, en attente d'une réaffectation ou déjà reconvertis, les sites emblématiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes présentés dans cet ouvrage racontent la richesse et la diversité de son histoire industrielle. Datant du XVII^e siècle aux années 1990, ils sont autant d'invitations à traverser le temps et d'héritages pour les générations futures.

Les visages de ce patrimoine sont d'abord multiples par les activités qu'ils ont autrefois incarnées (mine, passementerie, soierie, décolletage, armurerie, tannerie, énergie...). Ils permettent ensuite d'apprécier au fil des siècles la continuité ou la réversibilité de certaines industries, comme la cartoucherie de Bourg-lès-Valence, le puits Couriot, la fonderie de Vénissieux, Renault-Truck, les Soieries Bonnet, les usines et cités Michelin... Cet héritage matériel, qui possède ses propres qualités graphiques, soulignées ici par la photographie, peut aussi servir de point d'appui aux architectes ou paysagistes contemporains (Michel Corajoud, Patrick Bouchain, Reichen et Robert, Philippe Prost...) lorsqu'ils sont invités à réinventer ces lieux, à faire dialoguer les images du passé et la projection symbolique d'un avenir.

Si certaines traces laissées par les activités passées sont vouées à l'effacement, d'autres connaissent une nouvelle vie grâce aux dispositifs de protection au titre des Monuments historiques et aux démarches de reconversion. Leur histoire, ferment d'une identité et d'une mémoire collectives, invite à une réflexion sur le devenir de ces espaces et sur la relation que nous entretenons avec cet héritage pluriel.



Les membres du service de l'Inventaire général du patrimoine culturel, chercheurs, photographes, dessinateurs-cartographes, gestionnaire de base de données, documentaliste ont pour mission de recenser, étudier et faire connaître les patrimoines de leur région.

Extraits

... **Ouverture de voies de circulation**

L'industrie modèle les paysages et maille les territoires, non seulement par l'édification de complexes productifs mais également par des ouvrages d'art (canaux, barrages, viaducs, rotondes...) dynamisant les réseaux de communication. Les formes et architectures de ces éléments suivent les révolutions technologiques, du ferroviaire au numérique en passant par le nucléaire.

Un canal est ouvert en 1780, grâce à des capitaux lyonnais, entre Rive-de-Gier et Givors pour alimenter la verrerie de Givors créée en 1750, la première (en France) à utiliser le charbon pour alimenter ses fours. Ce canal vise à amener le charbon stéphanois à Lyon. De même la ligne de chemin de fer de Saint-Étienne à Lyon, ouverte au début des années 1830, reste un ouvrage d'aménagement sans précédent pour l'époque. Le tracé actuel correspond encore en partie à celui défini par les frères Seguin. Le viaduc de Garabit, ouvert en 1888 et réalisé par les ateliers Eiffel, est une véritable infrastructure paysagère qui a accompagné le désenclavement d'une partie du Cantal.

... **Une ouverture sur le monde**

Lyon fut le centre mondial de production des étoffes de soie, ce qu'illustrent encore aujourd'hui le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon ainsi que de nombreux autres lieux innervant le territoire.

Plusieurs historiens soulignent une ouverture précoce et pérenne de la région lyonnaise aux horizons internationaux grâce à une situation géographique à mi-chemin des deux pôles de développement européens du XVIe siècle : les Pays-Bas et l'Italie du Nord, bénéficiant des réseaux marchands importants et stables. Au XIXe siècle s'implante une main-d'œuvre abondante porteuse de savoir-faire.

Dès son origine, le marché lyonnais dépasse les frontières de l'Europe. En effet, une orientation précoce vers des fabrications spécifiques sophistiquées et des produits de luxe a inséré d'emblée cette économie dans un espace mondial. Cette situation perdure jusqu'à aujourd'hui avec, entre autres, les secteurs de la pharmacie et des biotechnologies.

... **Destruction et vestiges**

Dans le quartier de Gerland à Lyon, en très forte mutation urbaine, il semblerait que les aménageurs aient choisi de faire sortir de terre un nouveau quartier. La démolition en série de nombreuses grandes usines (Bon Lait, Câbles de Lyon, Babolat, Girondins, etc.) a également concerné l'ancienne usine Mûre, détruite et remplacée par l'école normale supérieure. Pourtant, certains sites localisés plus au nord ont échappé à ces démolitions et sont aujourd'hui reconvertis, comme la halle Massimi⁴³, en programme mixte réunissant commerces, bureaux et logements, ou l'ancienne menuiserie Vigne⁴⁴, devenue « la Commune », un « tiers-lieu » de cuisine qui accueille des chefs en résidence.



Aperçu



PAYSAGES D'USINES

Lenchévêtrement des activités industrielles

L'historien Yves Lequin¹¹ souligne la spécificité de la région rhodaine, dans laquelle les activités industrielles s'intègrent parfaitement à un espace géographique, par un développement économique étroitement lié au monde de la banque et de la finance lyonnaise. La conjugaison de nombreux atouts (ressources naturelles, situation stratégique au carrefour de plusieurs vallées) favorise ce développement. Le réajustage des sites industriels, desvise ce cadre régional en montrant la diversité. Il est complété dans sa construction et dans son développement qui n'est pas toujours homogène.

Cartes et atlas

La carte industrielle du Rhône¹² de 1932 ainsi que les différents atlas industriels (1930) mettent en évidence un enchevêtrement des activités qui semble être une des caractéristiques fondamentales du paysage industriel des villes comme Lyon¹³ Villeurbanne, Grenoble, Annecy, Saint-Etienne, etc.

Le textile est, au moins dans sa première période, dépendant de la place économique et commerciale de Lyon, puis de capitales secondaires (Saint-Etienne, Tarare, Roanne...).



Carte d'implantation des industries textiles en Auvergne-Rhône-Alpes, ROSE, 2015.
Atelier de cardage et laminage des fils à Roanne, vers 1900.

Innovation et formation

La région lyonnaise a pour caractéristique d'être de toutes les révolutions industrielles grâce à un dispositif de formation très tôt mis en place : une école municipale de tissage, l'école des fleurs, en lien direct avec la Fabrique lyonnaise, l'école de la Martinière ou ont été formés de nombreux industriels lyonnais (Les Frères Lumière par exemple). La fondation de la SFPM (Société d'enseignement professionnel du Rhône) par Arthus-Bouffour, en 1864, avait pour objectifs de donner un enseignement à la fois général mais aussi technique aux ouvriers, car le développement industriel et économique devait aller de pair avec l'amélioration des conditions sociales, améliorer les conditions de travail des ouvriers par l'éducation en général et l'augmentation des compétences professionnelles en particulier. La création presque 100 ans plus tard, en 1957, de l'INCA (l'Institut national des sciences appliquées) permet une mise en regard de ces deux institutions créées dans une mouvance humaniste et saint-simonienne.

L'industrie de la soie a longtemps constitué le cœur de l'activité régionale, touchant de nombreux départements, du Nord-Isère à l'Indre-et-Loire, de la Haute-Saône à la Drome, mais elle ne saurait à elle seule résumer le dynamisme d'une grande activité économique multifacette. Ainsi Lyon devient le berceau de l'automobile comme du cinéma, et elle s'impose au cours du XX^e siècle dans des domaines aussi variés que la chimie¹⁴, la construction mécanique ou l'industrie alimentaire, avec les brasseries (Weinle) ou la fabrication de pâtes (Bivoire & Carret). L'actiité soyeuse a joué un rôle de locomotive¹⁵ ; le secteur de la banque s'est développé pour satisfaire ses besoins en capitaux afin d'acquies des matières premières de qualité ; l'industrie chimique

Ancienne école de tissage construite par Tony Garnier entre 1928 et 1933, aux alentours de la Martinière-Dorées, Lyon 7^e.



Ancienne usine Bissin et Carré à Saint-Symphorien-le-Château entre 1900 et 1920.

procure les colorants, tandis que la construction mécanique fournit les machines. Certains grands industriels sont également issus du monde de la soierie : André Decour, Marcell Berlet, Marcel Métraux... Il y a à Lyon non pas un mais des patronats, distinction entre ceux qui sont formés localement à Lyon, tels les frères Lumière à l'école de la Martinière, et ceux qui sont issus des grands corps de l'État comme les dirigeants de Rhône-Poulenc ou de la métallurgie...

Lisières d'usines / bordures d'industries

Selon les termes définis par le vocabulaire typologique et technique des jardins, les jardins familiaux sont constitués de l'ensemble des parcelles de terre aménagées en jardins potagers ou en jardins fruitiers, régies en associations déclarées ou reconnues d'utilité publique, et cultivées personnellement par des exploitants pour subvenir aux besoins de leur famille, à l'exclusion de tout usage commercial. Les jardins ouvriers sont des jardins familiaux dissociés de l'habitat, livrés à bas prix à des familles de travailleurs par des entreprises, des municipalités ou des associations de bienfaisance. Les premiers jardins familiaux ont été créés en 1896 par Fabre Lemire, député-maire d'Asnières (Seine), dans le cadre d'une association, « La Ligue Française du coin de terre et du foyer » reconnue d'utilité publique en 1909. Le mouvement est amorcé et étendu à d'autres villes en France : Saint-Etienne, Valenciennes, Nantes, Le Puy, etc. et gagne l'Angleterre, l'Allemagne et même les États-Unis (la ville de Détroit pour ses unemployed).

Aperçu



Sont retrouvés dans cet ouvrage les logis techniques et sociaux indites par le moulinage, avec l'usage de la force hydraulique qui anime le mouvement rotatif des métiers et l'emploi d'une main-d'œuvre féminine non qualifiée qui surveille le fonctionnement des machines. L'usage fréquente de symboles, comme la statue de la Vierge pour le textile, celle de Saint-Eloi pour la métallurgie, sont autant de rappels d'une identité corporative¹⁶.

Les campagnes ont continué de jouer le rôle de réservoir de main-d'œuvre, soit directement par le travail dans les villages, à domicile ou en atelier, soit par l'exode rural qui, à partir, dans un premier temps, de mouvements de la population des petites villes, s'élargit ensuite à toutes d'épaves de la crise à la campagne au à la ville, car les formes plus ardues¹⁷ de production s'y sont maintenues, faute d'adaptation. Les fabriques qui ont su évoluer sont devenues des usines. Il est désormais question de réhabilitation et non plus de moulinage (car la structure même du fil est transformée), comme pour la société Fayet à Saint-Julien-Saint-Sauveur.

Les critères de l'intérêt d'un site en zone rurale relèvent de la cohérence du bâti industriel, de son ancienneté et, selon les cas, de l'importance de préserver non seulement les éléments physiques (bâtimens, paysage) mais également les savoir-faire qui sont une transmission essentielle à l'équilibre économique et au maintien des emplois industriels. Les exemples abordés d'Andrézieux à Saint-Pierre-Ville et l'expériences de l'écologie des métiers¹⁸ au Cheylard (Ardèche) sont des modèles intéressants. Ils ont chacun à leur manière su faire perdurer les savoir-faire de transformation de la laine pour le peigné et du bijou métallique pour le second.



Tribulation
Les Hauts-Fourneaux de Chesse¹⁹
Le feu le fer et le feu, le feu.

Dans le quartier de Gerland à Lyon, en très forte mutation urbaine, il semblerait que les aménageurs aient choisi de faire sortir de terre un nouveau quartier. La démolition en série de nombreuses grandes usines (Bon Lait, Câbles de Lyon, Babolat, Girondins, etc.) a également concerné l'ancienne usine Mère, détruite et remplacée par l'école normale supérieure. Pourtant, certains sites localisés plus au nord ont été échappés à ces démolitions et sont aujourd'hui reconvertis, comme la Halle Massimil²⁰, en programme mixte réunissant commerces, bureaux et logements, ou l'ancienne manutention Vigne²¹, devenue « la Commune », un « tiers-lieu » de culture qui accueille des chefs et résidents.

En France, dans le domaine de la sidérurgie, en dehors des deux hauts-fourneaux de la Voulte²² en Ardèche construits en briques et maçonnés, seul le haut-fourneau à métalique à Uriage (en Moselle), avec ses installations périphériques, a été protégé au titre des Monuments historiques et valorisé. Comment peut-on se projeter sans la présence de sites-rues, sans bâti référent ? Il faut chercher du côté des beaux-arts, après le modèle municipal Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône présente un trigone de départ de 1911 intitulé « le premier Pierre Curie-Descombes (1885-1966), Les Hauts-Fourneaux de Chesse, dont les sous-sols annoncent la couleur : « le fer », le fer et le feu », le feu », le feu. Le paysage, ici par le biais de la peinture, se souvient.

Pour ce qui concerne la métallurgie, entre autres, il apparaît que cette question souvère en industrie semble déjà très lointaine. Cette mémoire n'apparaît plus dans l'espace urbain, dans la rue, elle se dissout. Les sites sont les vestiges et indices du passé²³ qui subsistent et permettent la valorisation d'une mémoire du travail.

L'exemple de la sculpture créée à partir des attaches fabriquées dans l'usine Mère pour le rôle d'un mouvement commémoratif qui rappelle qu'il y a eu une usine à l'emplacement de l'école normale supérieure : on fabrique ici du symbole.



Sculpture de l'ancienne usine Mère, à l'emplacement de l'école normale supérieure.
Page de droite : La sculpture « Mère » de Bourg-de-Péage, reconstruite et protégée MH en 2004.
Revue de l'architecture
Lucy Parvelli architecte.



Conservation et réappropriation

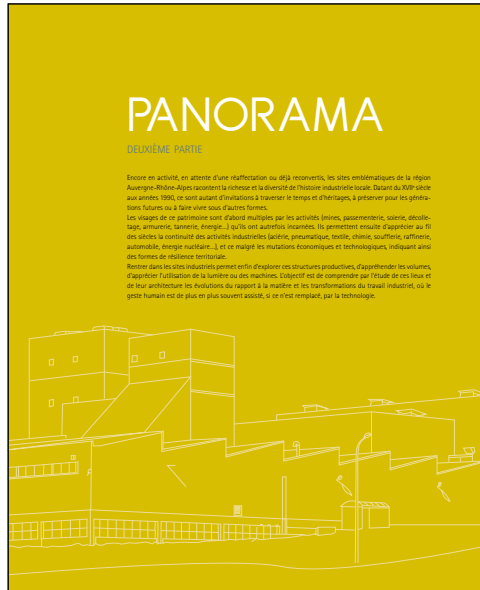
Les bâtiments et sites industriels

La fermeture d'un site industriel constitue toujours une fracture forte avec des conséquences sociales très importantes : pertes d'emplois, mobilité. La fermeture de la mine de Bouyon-d'Alleur, protégée au titre des Monuments historiques, localisée au milieu du bocage bourbonnais, a entraîné la création d'une association, ainsi que la mise en place d'un musée associatif²⁴. Un travail de collecte de mémoire illustre les premières migrations à différentes périodes : celle des mineurs polonais venus de Silésie avec leur famille après la Première Guerre mondiale travailler à l'extension du charbon, puis celle des indonésiens venus par vagues successives au moment de la guerre d'Indochine habiller les sites miniers inoccupés à partir du milieu des années 1950, après la fermeture du site.

Certains éléments patrimoniaux ont fait l'objet de mesures conservatoires. Il en va ainsi des deux chapelles les plus connues en France : celle de Mosant à Bourg-de-Péage (Rhône), inscrite au titre des Monuments historiques en 2004, reconstruite en logements et commerces par



Aperçu



PANORAMA

DEUXIÈME PARTIE

Encore en activité, en attente d'une réaffectation ou déjà reconvertis, les sites emblématiques de la Région Auvergne-Rhône-Alpes racontent la science et la genèse de l'histoire industrielle locale. Depuis du XIX^e siècle aux années 1990, en sortent autant d'initiatives à traverser le temps et d'héritages, à préserver pour les générations futures ou à faire vivre sous d'autres formes.

Les usages et usages patrimoniaux sont d'abord marqués par les activités (mines, papannerie, soierie, sidérurgie, armement, textile, énergie...) qu'ils ont autrefois incarnées. Ils permettent ensuite d'appréhender au fil des siècles la continuité des activités industrielles (papier, pneumatique, textile, chimie, soufflerie, raffinerie, automobile, énergie nucléaire...). Et ce malgré les mutations économiques et technologiques, indiquant ainsi des formes de résilience territoriales.

Retenir dans les sites industriels permet enfin d'explorer ces structures productives, d'appréhender les volumes, d'appréhender l'utilisation de la lumière ou des machines. L'objectif est de comprendre par l'étude de ces lieux et de leur architecture les évolutions du rapport à la machine et les transformations du travail industriel, ou le geste humain est de plus en plus souvent remplacé, par la technologie.

PAYSAGE INDUSTRIEL :
EMPRENTES ET TRANSFORMATION DES INDUSTRIES EN ACTIVITÉ

L'USINE ET LA CITÉ BERLIET : la fonderie de Vénissieux, SAS (groupe Mèritor)

SITE RENAULT/TRUCK, 402 AVENUE CHARLES-DE-GALLE, VÉNISSIEUX 69

En 1915, Marius Berliet achète le terrain de Vénissieux sous le pseudonyme de Trélat, anagramme de Berliet, en vue de l'extension des usines de Lyon-Montplaisir créées en 1903. L'aménagement du site de Vénissieux, réalisé par l'architecte René-Vincent Buisson, comprend une usine moderne, une cité ouvrière pourvue d'une école et d'une ferme, une piste d'essai et des ateliers de fabrication organisés en vue de produire en série des camions et des voitures.

Vénissieux (69), Fonderie de Vénissieux SAS (groupe Mèritor), vue d'une avarie de la ligne. La fonderie est installée depuis 2004 sur le site Renault-Truck (groupe Mèritor) dans les anciennes usines de construction automobiles Berliet, créées en 1912.



L'ANCIENNE MANUFACTURE NATIONALE D'ARMES DE SAINT-ÉTIENNE actuellement Cité du Design

Construite en 1803, l'ancienne Manufacture d'armes est réhabilitée aujourd'hui en Cité du Design. Sous le Second Empire, le département de la Loire est l'un des plus industrialisés de France : textile (Saône et Loire), métallurgie, construction mécanique et verre prospèrent dans les vallées du Gier et de l'Ondaine, autour de Saint-Étienne qui devient la plus grande manufacturière d'armes portatives du pays. À Saint-Étienne, la fabrication d'armes débute à la fin du Moyen Âge : des documents témoignent de l'existence d'armes armées dès cette époque. La période révolutionnaire entraîne une baisse de la production. Mais l'invention d'un nouveau modèle d'arme à percussion engendre une dynamique de modernisation portée par la volonté de créer une usine plus adaptée à l'industrie contemporaine et à l'utilisation des machines-outils. En 1803, la Ville approuve son soutien à l'État pour faciliter l'apaisement des tensions et permettre le volonnement de l'usine Furan et de son berceau. Un projet d'ensemble est dressé par le capitaine Bouchard, militaire chargé du service du génie. Les bâtiments sont édifiés par phases : en 1804 et 1805, la grande usine, le magasin, le magasin à poudre, l'épaveuse et le mur d'enceinte ; en 1806, les bâtiments de l'administration et les logements. La grille de la cour d'honneur n'est terminée qu'au mois de novembre 1809.



Saint-Étienne (42), Ancienne Manufacture nationale d'armes construite en 1803, aujourd'hui réhabilitée en Cité du Design (renouvellement parcellaire 1803 et 2004).



MANUFACTURE NATIONALE D'ARMES DE SAINT-ÉTIENNE
PLAN D'ENSEMBLE

Plan de la Manufacture nationale d'armes, 1816.

Fiche technique

PARUTION 13 septembre 2019

LES AUTEURS **INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL
DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

Texte : Nadine Halitim-Dubois

Photographies : Thierry Leroy, Éric Dessert, Roger Choplain, Roland Maston, Martial Couderette, Didier Gourbin, Philippe Hervouet, Pascal Lemaître, Christian Parisey, Jean-Michel Périn, Jean-Marie Refflé

Cartographie : Guylaine Beauparland-Dupuy (cartes et silhouettes), André Céréza (cartes et silhouettes), Noémie Caillat, Samir Mahfoudi, Brigitte Miribel (silhouettes)

LE LIVRE **INDUSTRIES EN HÉRITAGE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

Une édition Lieux Dits

Hors collection

160 pages, 300 illustrations

Format 24,3 x 29,7 cm

Couverture souple à rabats

Prix de vente 26 euros TTC (France)

ISBN 978-2-36219-173-2

LA MAISON D'ÉDITION Lieux Dits
17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64
courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr

DIFFUSION Librairies françaises : Cap Diffusion
Librairies belges : Cap Diffusion et Caravelle
Librairies suisses : Servidis
Librairies canadiennes : Ulysse
Particuliers : Lieux Dits contact@lieuxdits.fr, site : www.lieuxdits.fr

**CONTACT PRESSE
ET VISUELS** Isabelle Vincensini, éditions Lieux Dits
Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; isabelle.vincensini@lieuxdits.fr
Pour illustrer vos articles contactez-nous !

INTERVIEWS Possibilité d'interviewer l'auteur, [nous contacter](#)

Les éditions Lieux Dits

Les éditions Lieux Dits représentent une équipe de cinq personnes. Ce qui la caractérise, c'est le soin particulier qu'elle apporte aux ouvrages très illustrés qui constituent notre catalogue dans des domaines très différents. Nous œuvrons au quotidien pour que nos livres rencontrent leur public et, de la création à la photogravure, de la communication à la diffusion, vous retrouverez toujours la trace de la passion qui nous anime et qui fait notre métier.

Notre catalogue comprend aujourd'hui environ 800 titres, dans les domaines du patrimoine, de la photographie, des beaux-arts, de l'histoire et de l'architecture. Le lancement en 2011 de la collection « Être » consacrée aux métiers et à l'orientation correspond à la création d'un nouveau secteur « Sciences Humaines ». Notre fonds comprend également des livres pour enfants en diverses langues étrangères, et, depuis la reprise en 2015 des éditions Stéphane Bachès, plusieurs collections de carnets de recettes authentiques écrites à la main au design vintage.

DERNIÈRES PARUTIONS SUR LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- + *Lyon photographiée*, hors collection
- + *Lyon à l'italienne*, hors collection
- + *Lyon 68*, hors collection
- + *Stations de sports d'hiver, Urbanisme & architecture*, hors collection
- + *Montbrison, un canton en Forez*, collection Images du patrimoine
- + *Notre-Dame d'Orcival*, collection Images du patrimoine
- + *Les Villes en Auvergne*, collection Cahiers du patrimoine
- + **Prochainement** *Vichy ville d'eaux*, hors collection
- + **Prochainement** *Lycée Ampère, Lyon, Construire pour instruire - 1519-2019*, collection Parcours du patrimoine
- + **Prochainement** *Églises XX^e du diocèse de Lyon*, hors collection
- + **Prochainement** *L'Agenda lyonnais 2020*, papeterie

DERNIÈRES PARUTIONS AUX ÉDITIONS LIEUX DITS

- + *Le Patrimoine de Mantes-la-Jolie, un passé en éternel devenir*, collection Patrimoines d'Île-de-France.
- + *Patrimoine juif d'Avignon et du Comtat*, collection Parcours du patrimoine.
- + *Renaissance en région Centre-Val de Loire, Inventaire photographique*, hors collection.
- + *Jean Mauret créateur de vitraux, un atelier de peintre-verrier*, collection Images du patrimoine.

Retrouvez notre catalogue complet sur le site www.lieuxdits.fr

